



Rapport d'activités

2012

BEDE / Biodiversité : Echanges et diffusion d'expériences
47, Place du Millénaire, Appt 74, 34000 Montpellier, France
Tél./fax : 33 – (0)4 67 65 45 12
bede@bede-ss0.org / www.bede-asso.org

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
L'ARCHIPEL DES TERROIRS SOURCES	2
Terroirs sources du Minervois	2
1 - <i>Transition vers la polyculture et des modes de production écologiques</i>	3
2 - <i>Viticulture écologique et diversifiée</i>	3
3 - <i>Gestion de l'eau et dispositifs d'irrigation autonomes</i>	3
4 - <i>Accompagnement des dynamiques collectives en Minervois</i>	3
5 - <i>Modes d'organisation de recherche-action participative sur la conservation des semences</i>	4
Terroirs sources du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest	5
A - Emergence et renforcement de terroirs sources, potentiellement engagés dans la valorisation de la biodiversité cultivée et sa protection	5
- <i>Accompagnement de systèmes agraires en mutation</i>	5
- <i>Renforcement de pratiques d'autonomie semencière en agroécologie</i>	6
B - Participation des réseaux nationaux de praticiens à une meilleure gouvernance de la gestion de la biodiversité cultivée	7
- <i>Renforcement des organisations paysannes intermédiaires spécialisées</i>	7
C - Incidences des activités des programmes et questions collatérales	9
D - Conclusions	10
VEILLES ET COALITIONS	11
- A l'échelle régionale et nationale en France	11
- A l'échelle européenne	11
- A l'échelle internationale	12
EDITION ET DIFFUSION	14
BEDE DANS L'ANIMATION ET L'ORGANISATION D'EVENEMENTS PUBLICS	16
VIE ASSOCIATIVE	18

INTRODUCTION

L'année 2012 a été marquée par l'effort de construire des collaborations sur la biodiversité agricole dans les territoires où ont été établis les sites de référence en agroécologie paysanne des « Terroirs sources » nommément : le Minervois en France, la Kabylie et le Mzab en Algérie, la Casamance au Sénégal et la Penjari au nord Togo et Bénin. En ancrant le travail à partir des dynamiques paysannes actuelles et de l'économie et de la sociologie rurales réelles dans ces différents territoires, de nouvelles priorités ont émergé, obligeant à un réajustement des priorités. Ainsi il est apparu essentiel de s'intéresser à la sécurisation du foncier, à la protection des cultures et à la gestion de la ressource en eau avant tout action dans le renouvellement de la biodiversité agricole. C'est une période d'apprentissage de la co-construction entre BEDE et les organisations paysannes locales où un effort de part et d'autre permet d'améliorer l'efficacité des actions. Pour les animateurs cependant la dispersion des territoires sur lesquels nous sommes engagés a montré les limites physiques de la petite équipe de BEDE, et l'importance de réfléchir à un mode de suivi plus adapté.

Nous avons pu cette année offrir l'occasion aux représentants des organisations paysannes de quatre territoires de se retrouver et d'échanger dans le Minervois en France sur leurs contraintes et leurs visions. Nous avons aussi discuté sur les outils à mettre en place pour établir un lien plus régulier entre les groupes très différents et éloignés de plusieurs milliers de kilomètres, mais tous engagés dans la même démarche d'une agriculture écologique paysanne soucieuse de son autonomie semencière.

Dans la perspective de conforter les systèmes innovants dans les Terroirs sources a émergé un nouvel axe de travail permettant de mieux solliciter toutes les sources de connaissances capables de contribuer à une transformation positive de l'agriculture et d'organiser un espace d'échange entre les praticiens organisés sur les territoires et des chercheurs spécialisés. Le projet de **Laboratoire Hors Murs** a ainsi été initié. Il a débuté par une belle collaboration avec les ethnobotanistes et des représentants des communautés locales et de peuples autochtones de plusieurs pays, reliant un travail commun sur le territoire du Minervois avec un Congrès international dans le Corum de Montpellier. Le *Minervois des Peuples* a été une occasion unique de croiser la réflexion de chercheurs et de praticiens de terrain sur les conditions d'une recherche action efficace pour la conservation des ressources par les communautés sur leurs territoires.

Un autre événement marquant auquel BEDE a contribué est celui des *Rencontres internationales des Maisons des Semences Paysannes*, initié par le Réseau semences paysannes et co-organisé avec Agrobio d'Aquitaine à Périgueux. Les réseaux de praticiens des semences de près d'une vingtaine de pays de tous les continents se sont retrouvés pour parler des diverses formes d'organisation pour assurer l'autonomie semencière des agriculteurs dans leurs régions. Notre association a beaucoup travaillé à la préparation, notamment pour assurer la participation internationale des organisations africaines, ainsi qu'à l'animation et à la rédaction et l'édition du *Journal des Rencontres* qui rend compte de l'extraordinaire vitalité d'un mouvement international de reconquête de la biodiversité cultivée par les paysans.

Nous avons aidé aussi à formuler une dimension politique d'un processus global pour les semences paysannes, en participant avec le Réseau Semences Paysannes et le Centre international Crocevia à organiser une réunion internationale du CIP (Comité international de planification des organisations de la société civile pour la souveraineté alimentaire auprès de la FAO) pour décider d'une stratégie commune sur la participation de la société civile dans le travail du Traité international des plantes (TIRPAA) et sur les autres institutions internationales affectant les droits des agriculteurs sur leurs semences.

L'Archipel des terroirs sources



Terroirs sources du Minervois

Les liens et les activités organisées avec l'association Chemin cueillant qui regroupe aujourd'hui une vingtaine de fermes se développent et plusieurs ateliers de terrain ont notamment été conjointement organisés. Ces actions d'accompagnement à la transition agricole s'inscrivent désormais aussi dans un projet de co-construction des savoirs dans des Laboratoires Hors Murs.

Le projet comportait initialement 4 axes complémentaires définis avec les membres de Chemin Cueillant:

1. La réhabilitation d'une polyculture agro écologique substitutive à la monoculture viticole en crise;
2. Le soutien à une viticulture agro écologique diversifiée dans son encépagement;
3. La mise en place d'un dispositif de gestion de l'eau et de pratiques d'irrigation économes ;
4. L'accompagnement de dynamiques paysannes collectives, et de modes d'organisation compatibles avec les 3 objectifs précédents.

Le projet Laboratoire Hors Murs va ajouter une cinquième composante, plus méthodologique sur les modes de recherche-action à mettre en œuvre pour soutenir la conservation et l'agrobiodiversité par les communautés locales.

1. Transition vers la polyculture et des modes de production écologiques

♦ *Diversification en arboriculture fruitière :*

Autre volet faisant partie du projet initial en Minervois, la diversification en arboriculture fruitière. Mais dans un premier temps, dans le souci de partir avec une meilleure connaissance des ressources et pratiques existantes sur le territoire du Minervois et alentour, nous avons décidé en 2012 d'encadrer un Service Civique sur cette thématique pour effectuer un état des lieux qui devrait nous servir de base pour agir dans ce domaine. Suzanne Ferté, jeune ingénieure agronome de Supagro a mené cette enquête fin 2012/début 2013.

♦ *Essais de variétés de choux :*

Après avoir remarqué les difficultés que rencontrent de nombreux maraîchers de la région à travailler avec des variétés population de choux sous notre climat, Johann s'est proposé en 2012 d'initier un projet visant à répondre à cette demande par l'évaluation d'une large gamme des variétés existantes. Cela a donné lieu en novembre à un atelier d'échanges avec quelques maraîchers et jardiniers du Minervois, ainsi que du Lodévois (membres du collectif des Semeurs de Biodiversité du Lodévois-Larzac), pour découvrir en parcelle, à Mailhac, la diversité mise en culture par Johann. Ce travail ayant eu un écho très positif chez les maraîchers touchés, nombre d'entre eux vont participer à la duplication de cet essai dans leurs propres parcelles en 2013, afin de multiplier les contextes d'essai. A terme, ce

travail pourrait constituer un axe supplémentaire du Laboratoire Hors Murs en impliquant la recherche dans une phase de sélection participative qui suivrait la phase actuelle de criblage en champs de la diversité existante. D'autre part, ce projet pourrait servir de catalyseur à la création d'un réseau régional pour les semences paysannes potagères.

2. Viticulture écologique et diversifiée

D'autre part, nous avons largement avancé avec les viticulteurs locaux du Minervois à construire un premier cercle autour de la diversification des vignes, l'objet d'un deuxième atelier. Les comptes rendus à la fois dans la presse locale et dans le rapport d'atelier de terrain chez des viticulteurs très innovants en terme de nombre de cépages cultivés ou de mode de culture, témoignent d'un véritable intérêt des acteurs du territoire à construire des projets de recherche action pour transformer leur vignoble en le diversifiant. En 2013 nous prévoyons un atelier d'échanges entre eux et des scientifiques travaillant sur la vigne et sur la méthodologie de recherche participative.

3. Gestion de l'eau et dispositifs d'irrigation économes

En ce qui concerne le projet d'irrigation, initié en amont du lancement du Laboratoire Hors Murs, un premier atelier est prévu pour l'été 2013. Toutefois, les difficultés à faire financer ce projet nous ont empêchés jusque-là de mettre en place l'ensemble des dispositifs de terrain de récupération d'eau pluviale et d'irrigation souterraine des fruitiers prévus initialement, et sur lesquels cet atelier doit s'appuyer. Seuls les équipements chez Anne-Marie Lavaysse (récupération d'eau de toiture et irrigation souterraine des fruitiers) ont pu être mis en place en 2012. 2013 devrait permettre au moins de finaliser les équipements des parcelles de Jean-Philippe Florio (récupération d'eau de ruissellement et irrigation souterraine) avant l'atelier.

4. Accompagnement des dynamiques collectives en Minervois

Outre ces axes de travail BEDE continue de travailler à accompagner d'une manière plus générale les dynamiques collectives menées par les paysans de Chemin Cueillant., notamment ceux qui concernent la transformation des produits ou la gestion de la fertilité des sols. Cette année, le projet qui a le plus avancé dans ce domaine concerne la gestion de la fertilité des sols. Suite à une formation en février avec l'agronome Michel Barbaud qui met l'accent, dans sa méthode de gestion des cultures, sur la régénération de l'humus et de l'activité biologique des sols, de nombreux paysans se sont engagés dans une démarche en ce sens. Les deux principaux axes qui ont été retenus dans le contexte du Minervois sont le compostage et l'utilisation d'engrais verts. La plupart des paysans concernés ayant très peu d'expérience et de moyens dans ce domaine, une démarche collective accompagnée par BEDE est en cours afin :



Mélange complexe d'engrais vert dans une vigne à Mailhac : féverole, vesce, avoine, orge, phacélie et moutarde.

- d'acquérir en commun le matériel nécessaire pour que chacun puisse élaborer et épandre son compost;
- de trouver des réponses locales aux besoins en semences d'engrais verts;
- et de favoriser l'échange et le partage de connaissance et de savoirs sur ces questions.

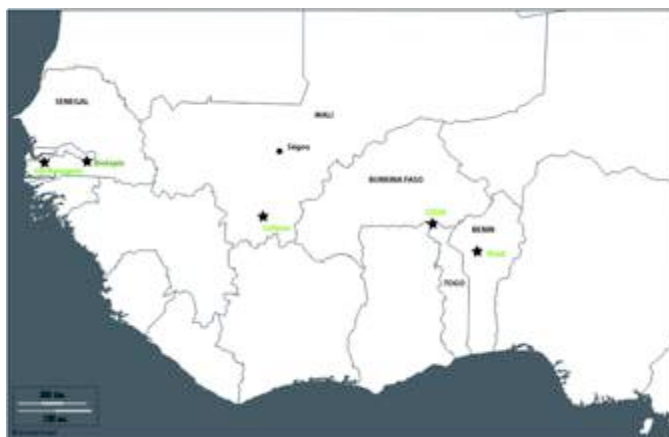
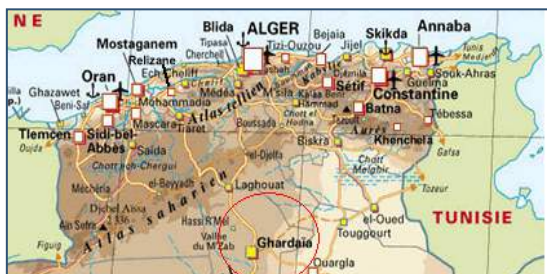
5. Modes d'organisation de recherche-action participative sur la conservation des ressources

Cet atelier a été construit en relation avec le 13^{ème} Congrès de la société internationale d'ethnobiologie, qui a eu lieu en mai à Montpellier et dans lequel BEDE a collaboré pour la partie « off », notamment à un atelier participatif international « *le Minervoix des peuples* »¹ qui a eu une grande résonance en Minervoix et dans le Congrès. Ce congrès a été une opportunité extraordinaire pour élargir nos réseaux et confronter des expériences du monde entier sur ce thème délicat de « *la recherche action participative avec les communautés locales et autochtones pour la conservation des ressources* ».

L'organisation d'un atelier préparatoire au Congrès international d'ethnobiologie était en adéquation avec les préoccupations de BEDE de construire un « Laboratoire hors Murs » en Minervoix, puisqu'y étaient intégrés des échanges intercommunautaires, une réflexion sur la conservation de la biodiversité et une co-construction de propositions issues de débats entre praticiens et chercheurs. Les rencontres avec les multiples porteurs de projets du Minervoix ont montré des formes relativement éclectiques d'occupation et d'utilisation de l'espace et leur typicité. Parallèlement à la diversité des propositions alternatives de développement, ces échanges sur le terrain ont fait percevoir que le système industriel n'était jamais bien loin et que chacune de ses incursions s'était soldée par une opposition locale relativement structurée. Cette approche a été bien reprise lors de l'une des tables rondes de l'événement « Minervoix des Peuples » à Azillanet, organisé par l'association Chemin Cueillant. Nous cherchions en outre à faire ressortir le rôle incontournable des collectivités territoriales dans la mise en œuvre des espaces protégés. L'intervention de Xavier Beaussart, directeur adjoint du Parc Naturel Régional du Haut Languedoc (PNRHL), a bien montré le poids des élus locaux dans les logiques de Développement Durable et les diverses représentations en matière de gouvernance partagée. Si la complexité de cette approche participative et le peu de temps disponible pour la réaliser ne nous ont pas permis d'aller ensemble jusqu'au bout de cette méthodologie de diagnostic du territoire, les points qui ressortent du travail dans l'atelier pré-congrès que nous avons produit de manière conjointe avec les représentants de quinze pays différents, nous satisfont amplement. La question cruciale qui se posait était de savoir si nous allions trouver, sans perdre trop de temps, un réel terrain d'entente entre par exemple, les problématiques liées à l'approche par les Terroirs Sources de BEDE, et les problématiques relatives à la sauvegarde des milieux et à leur identité par les communautés locales.

¹ Voir le rapport complet sur cet atelier sur www.bede-asso.org

Terroirs sources du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest



A. Emergence et renforcement de terroirs sources, potentiellement engagés dans la valorisation de la biodiversité cultivée et sa protection

Accompagnement de systèmes agraires en mutation par :

♦ *l'appui à la petite hydraulique familiale* où en Tunisie des parcelles de démonstration ont été réalisées par l'entreprise Chahtec, fabriquant les diffuseurs souterrains que BEDE a retenus dans ses projets (3 sur olivier, 1 sur agrumes, 1 sur palmier, 1 sur figuier). Il est convenu que BEDE réalise le même type d'installation dans **le Sud de la France en Minervois** et que les deux organisations partagent les résultats. Cette convention épargne à BEDE et à Chahtec les difficultés du suivi à distance. **En Algérie**, le suivi et diffusion d'installations sont déjà réalisées sur olivier, vigne de table et figuier.

Au Sénégal, l'accompagnement concerne la réalisation d'un système de réservoir avec des matériaux de récupération connecté à des bassins par un réseau d'irrigation pour réduire le temps d'exhaure et de transport de l'eau dans la ferme expérimentale de semences paysannes Biolopin, et l'étude d'un plan d'aménagement global, pour augmenter le débit du puits, et améliorer le temps d'exhaure et d'irrigation d'un périmètre maraîcher d'un groupement de femme. Des démonstrations d'économie d'eau par le paillage ont été effectuées. Cette intervention au niveau du jardin des femmes du GIE Tessito pour sécuriser l'accès à l'eau d'irrigation n'était pas prévue. Mais face aux problèmes de manque d'eau pour le GIE des femmes, il était important d'intervenir sinon les activités de formation à la production de semences, à l'agroécologie et à la gestion de la biodiversité cultivée étaient compromises. En 2009, BEDE avait pu aider à obtenir un financement auprès de la fondation New field pour sécuriser le jardin avec une clôture et creuser un premier puits qui est devenu insuffisant devant le succès du jardin et le besoin en eau.

♦ *la diffusion de la mécanisation et d'outillages modernes adaptés*, notamment en équipant avec du matériel moderne à traction animale (kassine) les sites de Tazla, Tiniri et Béni Isguen **en Algérie** et la formation de forgerons, déjà réalisées sur les programmes antérieurs. On est dans une phase d'évaluation et de consolidation, en aidant en **Afrique de l'Ouest** les groupements agroécologistes à se doter de paires de bœufs (GIE Baragnini en Casamance, Centre CD2A de Cinkassé au Togo, ORAD au Bénin).

♦ *l'adaptation d'un matériel sécurisé pour les grimpeurs de palmiers dattiers* **en Algérie** où l'action a été prioritairement centrée sur la sécurité des grimpeurs du Mزاب. Deux missions ont été organisées avec les techniciens de l'entreprise française PETZL spécialisée dans la fabrication du

matériel de montagne. Un groupe d'une dizaine de cultivateurs a été constitué pour interagir avec les techniciens. Les grimpeurs ont été observés au travail avec leurs propres outils puis avec des outils puisés dans la gamme du fabricant (harnais, cordages, mousquetons, etc.). Trois lots de matériel ont été remis au groupe de phœniculculteurs afin que chacun puisse les évaluer en fonction de ses propres pratiques. PETZL travaille actuellement à la mise au point d'un prototype d'harnais adapté aux phœniculculteurs, en fonction de toutes ces observations. Une fourchette de prix de revient « accessible » a été indiquée au bureau d'étude de Petzl par les cultivateurs (+/- 150 €). On espère les premiers prototypes pour juin 2013.

♦ *l'intégration de la production animale et végétale*, principalement par la réalisation d'un élevage de souches avicoles rustiques et locales en autoproduction alimentaire à Béni Maouche **en Kabylie (Algérie)**. Cette activité complémentaire est confiée aux femmes. Des essais de sorgho et de triticales ont été mis en place pour la production du grain. Un travail de prospection a été effectué en vue d'identifier des familles demandeuses et potentiellement porteuses d'un projet avicole géré par les femmes. Une demi douzaine de familles ont été repérées.

♦ *l'appui à la transformation des produits à la ferme pour le marché de proximité* en soutenant deux formatrices du CD2A du Penjari (**Togo**) pour suivre une formation au centre Albert Schweizer au Burkina Faso sur la transformation des fruits en jus, sirops, confitures. L'une d'elle a participé à la foire Alimenterre, ce qui lui a permis de prendre des contacts dans le domaine. En fin d'année 2012, la priorité de transformer les produits disponibles sur le centre CD2A et dans les groupements agricoles de l'UGAMPL a été formulée. L'accent a été mis sur le sorgho à transformer en tachpalo (bière locale) et en pâte qui seront commercialisées dans le restaurant du CD2A en cours de réalisation. Un appui pour l'achat de matériel nécessaire à la transformation a été fait. Avec le temps, d'autres produits seront disponibles (papayes, goyaves...) et une unité de transformation pour les produits des groupements pourra être réalisée.

Pour la transformation et valorisation de la figue à Béni Maouche, **en Algérie**, la priorité a été accordée à la création d'une structure économique collective pour transformer et valoriser la figue. 14 paysans se sont regroupés pour créer cette structure qui sera dotée d'un atelier de transformation dans lequel leurs femmes travailleront. La création de la structure a demandé à BEDE d'accompagner le groupe pendant un an : explication des textes de lois, aide à l'élaboration des statuts et du règlement intérieur. L'étude technique de l'atelier a été réalisée grâce à l'aide de formatrices du Gard qui ont déjà participé à des missions de BEDE à Béni Maouche.

Renforcement de pratiques d'autonomie semencière en agroécologie par :

♦ *la formation à la production de semences potagères :*

Au Sénégal, l'accompagnement d'un échange-formation de pair à pair sur la production de semences d'oignon Violet de Galmi a permis à 5 formateurs de l'Association sénégalaise de producteurs de semences paysannes (ASPSP) d'être formés par un praticien paysan semencier du Mali. Quatre sessions sur cinq ont déjà eu lieu (la 5^{ème} aura lieu en 2013) : mise en place des pépinières, repiquage, récolte, tri et conservation des bulbes mères et repiquage des bulbes mères.



Au Burkina, BEDE a co-organisé avec Terre et Humanisme un séminaire de formation sur les semences paysannes. Il a été co-animé par BEDE et 2 formateurs du CAPROSET –Centre Agroécologique de Production de Semences Tropicales du Mali. La formation de 6 jours a réuni 30 animateurs agroécologistes partenaires de Terre et Humanisme. BEDE a fait participer des membres du réseau ouest-africain des producteurs de semences paysannes **du Sénégal, Bénin, Burkina** et un témoin de la COPAGEN (Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique) qui a témoigné de la situation des OGM au Burkina Faso. Une formation de pair à pair pour les collaborateurs de BEDE avait été programmée au niveau du Centre Agro-écologique de production de Semences Tropicales CAPROSET. Celui-ci étant situé au Nord du Mali à Gao, en zone de conflit, il a fallu réadapter la programmation de la formation et s'intégrer dans celle qui était prévue au Burkina par Terre et Humanisme avec qui nous l'avons organisée.

♦ *la réalisation de documents didactiques sur la production de semences :*

Une brochure technique sur la production de semences dont la phase de collecte et compilation des documents existants a été réalisée. Des échanges avec les collaborateurs et le public visé **en Afrique de l'Ouest** (paysans, animateurs, ong) a permis de préciser le format de la brochure : en français facile et très illustré et le plan de la brochure a été validé ainsi que plusieurs versions provisoires de fiches de production. Du retard a été pris car sa réalisation est ambitieuse et nécessite du temps de rédaction. L'équipe responsable est très prise dans les autres activités mais cumule suffisamment d'expériences de terrain qui serviront à la rédaction de la brochure pour la rendre la plus pertinente possible.

B. Participation des réseaux nationaux de praticiens à une meilleure gouvernance de la gestion de la biodiversité cultivée

Renforcement des organisations paysannes intermédiaires spécialisées (OPIS) par :

♦ *L'émergence et le renforcement de systèmes/réseaux semenciers communautaires autonomes*, en apportant un soutien méthodologique pour la création de « cases de semences ». Une phase de diagnostic a été réalisée par un ancien paysan et animateur de la 1ère maison de la semence en France. Plusieurs rencontres de sensibilisation et réunions de concertation sur les systèmes de gestion ont eu lieu avec les groupes sénégalais membres de l'ASPSP, togolais de l'UGAMPL et béninois de Synergie Paysanne et ORAD. Ces groupes sont déjà bien avancés dans les réflexions et un accompagnement plus précis a eu lieu : **au Sénégal**, la case des semences de Biolopin est en cours de construction. Les femmes du GIE Baragnini ont réhabilité un local inoccupé pour y organiser la conservation collective de leurs semences. **Au Bénin**, ORAD s'organise autour d'un grenier de semences paysannes dans le hameau de Kpayeroun. **Au Togo**, UGAMPL a donné naissance à la Scoops AgroBio-Savanes.

♦ *les échanges d'expériences intra-africains et euro-africains sur les réseaux semences paysannes :*

✓ *Participation aux Rencontres internationales "Maisons des semences paysannes"*

BEDE, a invité une délégation d'Afrique à venir participer en France aux Rencontres internationales "Maisons des semences paysannes" : Alihou Ndiaye, coordinateur de l'ASPSP et du COASP, Francisca Diouf, du GIE Baragnini, membre de l'ASPSP Sénégal, Omer Agoligan du syndicat Synergie Paysanne, membre du COASP et d'ORAD Bénin, Jacques Nametougli de l'UGAMPL (Togo), Mahamadou Souleye du CAPROSET au Nord du Mali, Nouredine Bensadoune, phœniciculteur

(cultivateur du palmier dattier), de l'association Tazdait au Sud de l'Algérie. L'obtention des visas pour les représentants africains a été laborieuse et coûteuse en temps, en énergie et en argent. Malgré tout, la plupart des paysans invités ont pu venir et la rencontre co-organisée par le Réseau Semences paysannes et AgroPérigord a été un succès. Elle a réuni 300 personnes sur les modes d'organisations collectives autour des semences paysannes. La dimension internationale a permis aux praticiens venus d'Afrique d'échanger avec des homologues venus du Brésil, de l'Inde, d'Iran, etc.

✓ *Echanges et découvertes d'expériences autour des Rencontres*

Avant et après les rencontres, des échanges ont été organisés pour aller à la rencontre des expériences françaises dans les fermes. Le groupe a notamment rencontré dans le Minervois des paysannes et paysans membres de l'association Chemin Cueillant, qui cultivent la biodiversité cultivée dans des conditions climatiques relativement rudes. Le développement d'innovations autour de la gestion de l'eau et de la fertilité des sols est indispensable et des initiatives "pilotes" allant en ce sens sont mises en place afin

d'être expérimentées et de pouvoir être présentées à d'autres paysans qui voudraient s'en inspirer. Au Change en compagnie d'un ancien animateur paysan, le groupe a pu découvrir plus en détail l'expérience d'Agro-bio Périgord : maison de la semence, vitrine d'expérimentation des variétés de maïs plus récemment élargie à des espèces résistantes à la sécheresse comme le mil, millet, lupin. Un passage sur la ferme d'un membre de l'Association Pour la Reconnaissance des préparations naturelles non préoccupantes (ASPROppn), a permis de constater que le combat des semences paysannes et celui des préparations naturelles pour soigner les plantes se rejoignent. La rencontre avec le GIE de producteurs de semences du Biaugerme a été une source d'inspiration pour les différents participants. Enfin, un passage à la ferme du Roc à la rencontre du CETAB a permis de nouer des liens notamment autour de la transformation et la panification des céréales locales.



Membres de terroirs sources d'Afrique de l'Ouest autour de Philippe Gatinaud au Biaugerme

◆ *l'appui au suivi des échanges :*

Suite à la 3^{ème} édition de la foire ouest-africaine des semences paysannes de Djimini au Sénégal qui s'est tenue en novembre 2011 avec plus de 200 participants venus du Sénégal, de la sous-région ouest africaine et de l'Europe, une réunion bilan a eu lieu en janvier 2012.

◆ *l'élaboration d'outils d'information, de communication et de plaidoyer en faveur de la biodiversité cultivée et de la souveraineté alimentaire :*

✓ BEDE a réalisé et co-édité avec l'ASPSP le « Journal de la foire » qui rend compte des moments forts de la 3^{ème} édition de la foire ouest-africaine des semences paysannes de Djimini, des débats sur des questions de fond et propose des fiches de décryptages sur les réglementations sur les semences et les droits de propriété intellectuelle et de nombreuses photos, et a réalisé une séquence vidéo « La Déclaration en images ».

✓ Un DVD, « Les semences prennent le maquis », a été coédité avec Terre et Humanisme suite à la formation de Betta en décembre 2011. Bede a participé à la réalisation du film de 26 minutes sur

la formation et réalisé une vidéo de 13 minutes, « Coton Bt au Burkina : la parole aux paysans » qui est inclus dans le DVD. 2000 exemplaires ont été édités et sont en cours de diffusion en Europe et en Afrique de l'Ouest.

✓ Des émissions audio en wolof et mandinka sont en cours de diffusion au Sénégal en collaboration avec l'ASPSP et le Centre Mamou.

✓ Au Mali, la collaboration étroite avec l'association des coopératives de femmes COFERSA – Convergence des Femmes Rurales pour la Souveraineté Alimentaire- qui avait conduit à la réalisation du logo de la Cofersa, la réalisation d'un DVD sur la journée de l'alimentation organisé en décembre 2010 et à une réunion de concertation et de sensibilisation sur les enjeux du consommé local, s'est poursuivie avec l'édition et la diffusion d'une affiche « Faisons attention à ce que nous mangeons » et la diffusion d'une émission radio en Bamankan dans les différentes régions du Mali, ainsi que la réalisation d'étiquettes pour les produits de la coopérative (avec des explications sur les propriétés nutritives et thérapeutiques ainsi que sur les usages des aliments locaux proposés).

♦ *Le renforcement de capacité de communication des collaborateurs :*

En Afrique de l'Ouest, des collaborateurs locaux ont été dotés d'un minimum d'équipement pour faciliter la communication et le fonctionnement en réseau : PC, appareil photo numérique, clé de connexion, avec appui semestriel pour des frais de communication.

En Algérie, des visites et des échanges ont eu lieu entre les cultivateurs de palmier dattier des oasis du Mزاب au Sahara et les cultivateurs de figuiers des montagnes de Kabylie.

C. Incidences des activités des programmes et questions collatérales

De plus en plus d'organisations intègrent la question des semences paysannes et l'agroécologie dans leurs agendas et les collaborateurs du programme se voient de plus en plus sollicités. Même si cela montre les effets du travail réalisé, ceci peut parfois avoir un impact négatif car ces sollicitations extérieures peuvent être très exigeantes en temps et gêner les collaborations en cours. Un paysan a d'abord besoin d'être dans ses champs et il arrive que leur délaissement pour les activités militantes lui coûte cher. Il est pourtant important que ces questions soient portées dans les plaidoyers et mises aux agendas des organisations paysannes nationales ou internationales. Il faut trouver un juste équilibre entre la position de praticien en légitimité de porter ces questions dans les plaidoyers et celle du paysan militant trop absent de sa ferme. Les collaborateurs paysans conscients de ces enjeux cherchent à s'organiser en conséquence.

Il faut noter que parfois ces sollicitations ne sont pas forcément justifiées par une action militante en faveur de la biodiversité ou de la souveraineté alimentaire. Elles peuvent provenir d'organisations non étatiques ou étatiques à la recherche de groupes organisés pour réaliser plus facilement les « programmes de développement » qu'elles portent. BEDE se retrouve ainsi face à un dilemme : elle travaille à l'émergence et à la visibilité de groupes paysans afin que ceux-ci soient acteurs de leur propre avenir, mais dès que ces groupes deviennent visibles, d'autres organisations les sollicitent, alors qu'ils sont encore fragiles et ne sont pas préparés à évaluer les aventures dans lesquelles on veut les entraîner.

D. Conclusions

Au lancement des activités des Terroirs sources en Afrique de l'Ouest, les priorités étaient l'organisation des échanges d'expériences entre praticiens, l'aide à la circulation de l'information et à la production de documents d'information ainsi qu'à la mise en réseau sur les problématiques liées à la biodiversité cultivée.

En avançant avec les groupes locaux sur ces axes de travail, nous avons pu constater qu'un suivi plus dense était nécessaire et demandé par nos collaborateurs. C'est une question liée d'une part à l'éloignement des différents terroirs sources les uns des autres (4000 kms séparent le groupe GIE Baragnini au Sénégal et ORAD au Bénin) et aux contraintes de déplacements, et d'autre part au nombre réduit de personnes de l'équipe de BEDE basés en Afrique de l'Ouest. Nous avons commencé à surmonter cette difficulté en ajustant au mieux notre programme de visites sur le terrain : des périodes plus longues mais plus espacées dans le temps, en particulier avec les missions assurées régulièrement par un technicien paysan spécialisé.

D'autre part, dans le souci permanent de co-construction des activités inhérente à la philosophie de la démarche des Terroirs sources, il a fallu aussi tenir compte des rythmes différents et du temps de mûrissement nécessaire aux processus collectifs pour se consolider.

C'est la raison pour laquelle BEDE et ses collaborateurs ont avancé sur la formalisation d'accords-cadres de collaboration. Ces documents formalisent la collaboration et définissent les axes de travail sur plusieurs années, au-delà même de la période de projet. Ils sont en cours de finalisation.

Des questionnements surviennent également sur les méthodes de collaboration. En effet, on se rend parfois compte que l'approche qui se veut participative n'est pas si évidente à mettre en œuvre. Cela est souvent dû à des cultures différentes et, malgré la volonté de transparence et de franchise dans la collaboration, des non-dits persistent de part et d'autre. Certaines représentations de l'autre sont difficiles à faire changer. Ces questions sont débattues à chaque échange entre les structures pour harmoniser la collaboration.

Enfin, concernant la participation des réseaux de praticiens à une meilleure gouvernance de la gestion de la biodiversité cultivée, les résultats peuvent sembler encore timides. Cependant les activités contribuent à renforcer les réseaux de praticiens, à les informer et former sur les enjeux pour que par la suite ils deviennent force de proposition auprès de leurs organisations paysannes faîtières afin qu'elles inscrivent à leur agenda la biodiversité cultivée, l'autonomie semencière et les droits des paysans.



Veilles et coalitions

En 2012, BEDE a continué à initier, participer et co-organiser plusieurs actions collectives de la société civile, à la fois dans la consolidation de veilles citoyennes d'information aux niveaux national, européen et international et dans les mouvements de propositions pour une transition écologique de l'agriculture.

A l'échelle régionale et nationale en France

Avec COOPERE 34 et GRAINE Languedoc-Roussillon, réseaux d'éducation à l'environnement qui regroupent des acteurs (personnes physiques et morales) soucieux de promouvoir et de développer l'éducation à l'environnement sur les territoires héraultais et dans la région LR, et concernés par la qualité des cadres de vie : BEDE participe aux réflexions sur la mise en commun des outils pédagogiques.

Avec le Réseau Semences Paysannes (RSP) qui regroupe plus de 70 organisations : nous avons poursuivi la relation sur la recherche participative avec un suivi du projet REPERE, puis par une collaboration au sein de RESORIV coordonné par la Fondation Sciences citoyennes. Par ailleurs, à travers le projet européen « Farmers's seeds », de nombreuses collaborations ont été engagées avec le RSP et ses membres, notamment au cours des rencontres internationales "Maisons des semences paysannes".

Avec PEUV (Pour l'émergence d'une université du vivant) : nous avons accompagné depuis 2009 un processus de construction d'un espace de discussion sur une recherche respectueuse du vivant avec six autres organisations (GIET, Nature et progrès, RSP, ITAB, MAB, Inf'OGM), et participé à un projet collectif « transversal » qui édite une collection d'ouvrages intitulée «Emergence». BEDE assure la relation avec les auteurs et le suivi éditorial en facilitant une relecture collégiale, le suivi éditorial, l'impression et l'organisation de la diffusion des livrets. Après les deux livrets co-édités en 2011 : « Nouvelles techniques de manipulation du vivant » avec Inf'OGM et le GiET, et « Visions paysannes de la recherche dans le contexte de la sélection participative » avec le RSP, un autre a été édité en 2012, « Relation Hommes & plantes » avec le Mouvement de l'Agriculture Biodynamique.

A l'échelle européenne

"Farmers'seeds". Nous avons terminé en décembre 2012 un projet européen « Farmers'seeds » soutenu depuis trois ans par la ligne Europaid et coordonné par une ONG italienne, ACRA. Le financement de la FPH a permis 25% du co-financement du travail de coordination de BEDE dans ce projet. Nous avons monté ce projet en collaboration avec les organisations italiennes, espagnoles, écossaises, roumaines et hongroises pour soutenir un certains nombres d'actions utiles à la construction d'un processus européen sur les semences paysannes. De nombreux documents ont été produits en collaboration avec les autres organisations : traduction des dispositifs pédagogiques EPI de BEDE en anglais et italien et collaboration à un DVD, « Semences de résistance ».

Les forums et la formalisation de la Coordination européenne "Libérons la diversité"

Nous avons notamment pu dans le cadre de ce projet soutenir le financement de deux Forum *Libérons la diversité*, un à Szeged, en Hongrie en 2011 (www.liberate-diversity-hungary2011.org/fr/) et un en Ecosse en 2012 (www.liberate-diversity-scotland2012.org/).

En 2012, nous sommes parvenus à l'officialisation de la Coordination comme association internationale sans but lucratif de droit belge, après beaucoup de difficultés pour arriver à s'entendre sur les statuts dans différentes langues et avec des structures aux formats et objets différents (organisations paysannes, associations de producteurs de semences anciennes, ONG, réseaux nationaux de différents types, etc.), et aux contextes législatifs et alliances politiques variés. Nous avons cependant pu adresser les statuts validés au notaire en décembre et commencerons à fonctionner officiellement en 2013, avec un période transitoire de gestion prévue sur deux ans. Le travail d'accompagnement de la coordination européenne *Libérons la diversité*, un nouvel outil du mouvement social européen, à la fois plateforme d'échanges et construction de plaidoyer permettant à différents groupes d'acteurs de se rencontrer et de partager leurs analyses est crucial à un moment où les lois européennes sur les semences et les droits de propriété intellectuelle renforcent l'emprise des industriels sur la chaîne alimentaire ; la société civile a besoin d'augmenter sa concertation et améliorer la coordination de ses actions. BEDE compte poursuivre la stabilisation du processus, en participant aux réunions du comité de pilotage de la coordination et à la préparation du prochain Forum qui aura lieu en septembre 2013 en Suisse à Bâle, porté localement par l'association Pro specie rara.

A l'échelle internationale

« Festival International de la Terre » : Rencontres sur les semences et races locales au Maghreb et en Méditerranée (Tunisie)

Nous avons participé avec Crocevia et RSP à l'organisation en Tunisie des *Rencontres sur les semences et races locales au Maghreb et en Méditerranée* (14-16 septembre 2012) organisées par la société civile du sud tunisien sous la coordination de l'Association du développement durable (ADD) de Médenine. Le « *Festival International de la Terre* » de Béni Khédache a réuni des représentants d'une quinzaine d'organisations algériennes, marocaines, tunisiennes, sénégalaises et européennes du Nord et permis des échanges inédits entre sociétés civiles des pays du Maghreb, mais aussi chercheurs et institutionnels de la banque nationale de gènes et représentants officiels aux négociations du Traité. Cette rencontre. Elle a duré 3 jours et a abouti à une position commune sur les questions de souveraineté alimentaire et leur lien étroit avec l'autonomie semencière.

Un réseau maghrébin d'associations de développement local (REMADEL), déjà constitué mais peu actif jusqu'à présent, offre un cadre intéressant pour développer les échanges sous-régionaux.

Rencontres internationales « Maisons des semences paysannes »

Fin septembre nous nous sommes rendus à Périgueux aux rencontres internationales « *Maisons des semences paysannes* » organisées par le RSP avec la collaboration de Bio d'Aquitaine et BEDE qui a réuni plus de 300 personnes, en majorité des paysans. Nous avons soutenu la partie internationale de ces rencontres en accompagnant en particulier la participation des représentants des organisations paysannes d'Afrique. Nous avons aidé à l'animation par un festival du film documentaire sur la biodiversité, et par la facilitation des ateliers, et organisé des échanges dans les fermes. Ces rencontres de Périgueux ont été à nos yeux aussi historiques que Auzeville (2003) pour la création du Réseau - Semences Paysannes français, et le forum de Poitiers (2006) pour le lancement du processus de coordination européenne *Libérons la diversité*. A Périgueux, c'est la dimension internationale du mouvement semences paysannes qui est devenu perceptible à tous. Nous avons commencé à travailler

sur un compte rendu sous forme d'un Journal des rencontres internationales des Maisons des semences paysannes qui sera édité en 2013.

Réunion de la Coopération internationale pour la souveraineté alimentaire (CIP)

Du 30 septembre au 2 octobre nous avons collaboré à une initiative de la Coopération internationale pour la souveraineté alimentaire (CIP) pour aider à construire un processus global sur les semences paysannes. La rencontre a été adossée aux rencontres internationales " Maisons des semences paysannes" pour donner l'opportunité d'inviter, outre plusieurs représentants de la Via Campesina et des ONG internationales (comme notamment ETCgroup, GRAIN) ou régionales (Searice en Asie, Maela en Amérique latine) les plus présentes sur les questions des semences, ceux de réseaux d'organisations paysannes actives sur les semences de tous les continents. Le CIP a offert un espace de concertation aux acteurs impliqués de la société civile en relation avec ses principes (auto- organisation, autonomie et priorité aux petits producteurs d'aliments) et avec son mandat d'interlocuteur de la société civile auprès de la FAO, pour préparer les bases d'un groupe de travail international de la société civile sur les ressources génétiques et l'agrobiodiversité. Le Réseau Semences Paysannes a organisé la logistique à la Mairie d'Aiguillon, commune de France où il a établi son siège, et assuré l'animation en collaboration avec Crocevia et BEDE. La trentaine de personnes représentantes d'organisations de 17 pays ont pu décider d'une stratégie commune sur la participation de la société civile dans le travail du Traité international des semences (TIRPAA) et des autres agences internationales. Cette initiative fait suite au travail collectif de l'ensemble des ONG et de La Via Campesina (représentée par Guy Kastler, délégué du RSP). Leurs interventions groupées ont en effet permis d'obtenir du Comité directeur du Traité que soit mis en place un groupe de travail sur les articles 5 et 6 du Traité concernant l'utilisation durable des ressources génétiques des plantes, devant tenir compte de l'article 9 sur les droits des agriculteurs. Ce groupe de travail devrait s'appuyer sur une participation de la société civile au TIRPAA sur le modèle du processus du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA).

La réunion d'Aiguillon a permis une concertation autonome de la société civile de trois jours, décalée de l'agenda du Traité, donc sans les contraintes d'une négociation. C'est un événement rare et très précieux. Une déclaration a été rédigée et une synthèse des travaux a été publiée et diffusée en 3 langues. BEDE a coordonné l'édition de ce travail, et a poursuivi le processus en octobre à Rome en collaborant avec le RSP et Crocevia à l'organisation d'un événement parallèle aux réunions du Comité mondial sur la souveraineté alimentaire (CSA) à la FAO, puis en novembre en participant avec le mandat du RSP (seule organisation paysanne présente dans un atelier de chercheurs) à un atelier d'expert de la FAO à Rome pour la mise en place de réseaux mondiaux de conservation *in situ* des ressources génétiques des plantes et de la gestion à la ferme.



Séance de travail lors de la réunion du CIP à la mairie d'Aiguillon

Edition et diffusion

BEDE a produit en 2012 à son initiative et/ou en collaboration avec d'autres structures un certain nombre de supports de diffusion.

Les objectifs de l'édition et de la diffusion sont de :

- rendre visible les savoirs des paysans et les résultats des échanges de pratiques et de connaissances;
- informer sur les enjeux liés à la question de la protection, de la diffusion et de la valorisation de la biodiversité cultivée;
- faciliter la diffusion de l'information dans et entre les Terroirs sources.

♦ Périodique : « Les Nouvelles de BEDE »



Les Nouvelles de BEDE, organe de communication externe de l'association, continuent de paraître sous forme imprimée et sont disponibles en version électronique.

Ce périodique semestriel est adressé aux membres de l'association, aux associations partenaires et aux bailleurs et proposé sur les stands que BEDE tient lors de différents événements publics. Ce périodique pallie ainsi auprès du grand public l'absence de plaquette d'informations sur nos activités dont la réalisation est programmée pour 2013.

Les informations qu'il contient concernent les activités initiées par BEDE et celles auxquelles elle a participé ou qu'elle a co-organisées au cours des mois précédents la parution, avec des rubriques reprenant les axes de travail de l'association : Veilles et coalitions, Nouvelles des Terroirs sources, Publications et outils pédagogiques, auxquelles s'ajoute une rubrique Vie associative.

En 2012, nous n'avons publié qu'un numéro des Nouvelles de BEDE en septembre mais nous sommes passés d'un 4 pages en 2 couleurs et imprimé en 300 exemplaires à un 8 pages en couleurs imprimé en 600 exemplaires. La formule plus développée reçoit un très bon écho et nous reprendrons la périodicité semestrielle en 2013, toujours en 8 pages.

♦ Publications

- ✓ Journal de la 3^{ème} foire sous-régionale ouest-africaine des semences paysannes - Djimini, Sénégal, 2011

Ecrit par plusieurs participants d'Afrique de l'Ouest et d'Europe, ce journal rend compte des événements et ateliers qui ont eu lieu lors de la foire organisée en novembre 2011 par l'Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes (ASPSP) en collaboration avec BEDE. Il propose aussi un certain nombre d'articles faisant état des menaces qui pèsent sur la biodiversité agricole et l'autonomie des paysans ainsi que des fiches techniques et un grand nombre de photos.

(BEDE / ASPSP - 2012 - 20 p., version téléchargeable gratuitement sur www.bede-asso.org)

♦ *Traduction des publications de BEDE :*

✓ Traduction des dispositifs pédagogiques EPI de BEDE en anglais et italien dans le cadre du programme "Farmers'seeds".

♦ *Co-édition de la collection « Emergence » de PEUV (Université du Vivant) :*

✓ "La relation Homme-Plante - Quelles méthodes pour renouveler notre approche du monde végétal ?"

Quelle est la nature de notre relation au monde végétal ? À l'heure des biotechnologies, où les plantes sont menacées d'être reclassées au rang de simple "ressource" servant de réservoir génétique à l'industrie pharmaceutique ou aux créateurs d'organismes génétiquement modifiés, l'homme moderne peut et doit sérieusement se poser cette question. Des spécialistes d'origines très variées expriment les interactions entre les êtres humains et les plantes et apportent leurs réponses à cette question. (MABD / BEDE - 2012 - 64 p.)



♦ *Co-production ou collaboration à des films documentaires :*

✓ "Les semences prennent le maquis"

Ce film suit une rencontre militante de paysans venus de toute l'Afrique de l'Ouest pour se former aux techniques de production de semences maraîchères. Il donne la parole à des agroécologistes africains qui prennent conscience des enjeux autour de l'autonomie semencière et s'engagent pour défendre leur alimentation. Réalisé par Nathanaël Coste et Marie Gabeloux. Terre et Humanisme - BEDE - 27 min. INCLUS : "Coton BT au Burkina : la parole aux paysans". Le coton Bt, un coton génétiquement modifié pour être insecticide, est cultivé au Burkina Faso. Si la société Monsanto et la Sofitex en prônent les avantages, le point de vue des producteurs qui se sont endettés pour le cultiver est tout autre - BEDE - 13 min. Réalisé par Anne Berson / Entretien avec Pierre Rabhi - Terre et Humanisme - 15 min. BEDE / Terre et Humanisme - 2012

✓ « Semences de résistance », produit par le centre international Crocevia dans le cadre du programme "Farmers'seeds, coordonné par l'ONG italienne ACRA. 28 min. (non encore diffusé)

"Qui décide quoi manger pour le dîner de ce soir?" Des paysans de Tunisie, France, Italie et Hongrie, ainsi que des chercheurs et des enseignants, nous donnent leurs réponses en remontant à ce qui est à l'origine de l'aliment lui-même: la graine. Un voyage entre l'Europe et l'Afrique à travers des pratiques agro-écologiques et de résistance aux lois par la conservation, l'échange et la réutilisation des semences traditionnelles.

♦ *Actions pédagogiques*

✓ « Mallette Epi »

Les associations BEDE et APIEU (Atelier urbain, créateur d'outils pédagogiques sur l'environnement) ont conçu ensemble un dispositif pédagogique de plusieurs jeux sur la biodiversité, les semences et les OGM à l'attention d'un public d'enfants et de jeunes (écoles, collèges, collectivités) qui a été testé dans des établissements scolaires.

En 2012 les activités ont concerné la formation des animateurs et l'organisation d'un atelier d'échanges pédagogiques entre animateurs, chercheurs, et agriculteurs praticiens des semences. L'atelier a produit un avis sur les différents éléments du dispositif et des pistes pour améliorer la pédagogie à mettre en place pour parler aux jeunes générations des défis du renouvellement de la biodiversité cultivée pour l'agriculture et l'alimentation.

Une traduction en italien et en anglais du dispositif éducatif a été réalisée dans le cadre du projet européen Farmers'seeds.

Une stagiaire en service civique volontaire a été recrutée en octobre 2012 avec la mission entre autres d'assurer la diffusion permanente de la mallette sur un plus large périmètre et les formations qui l'accompagnent, en collaboration avec l'APIEU.

✓ « Kit OGM »

Ce projet de réalisation d'un ensemble pédagogique, « kit » sur les OGM, pour les lycéens et les citoyens en cours depuis 2009, comprend différents outils adaptés à différents usages afin de donner une plus grande lisibilité sur la question des OGM dans nos sociétés. Les différents outils peuvent être distribués séparément ou réunis dans un kit particulièrement adapté aux collectivités, établissements scolaires et associations.

Il comprend un livret pédagogique + un jeu de fiches techniques regroupées dans un dossier pédagogique réalisé en 2010 (publié en 1000 exemplaires) et l'exposition « Les OGM en questions », en cours de finalisation. Il sera complété en 2013 par un power-point illustré, explicatif synthétique ainsi que par un DVD présentant des témoignages sur les impacts des OGM et les positions des organisations paysannes sur cette question.



BEDE dans l'animation et l'organisation d'événements publics

BEDE a participé :

Journées d'échanges et d'information sur les semences

22 janvier, Lodève (34), avec le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac, bourse aux graines, conférences/débats, projections, expositions, animations.

Formation aux techniques de viticulture alternative

9-11 février, par Michel Barbaud, chercheur naturopathe-agronome, spécialisé sur les sols vivants, formation initiée par Chemin Cueillant (Minervois).

Fête sans OGM

10-12 février, Le Thor (84), avec Foll'avoine (stands associatifs, artisanaux, conférences/débats, expositions, concert).

Forum inter-régional LR PACA

« Echanger et s'organiser pour une agriculture durable en Méditerranée »
5 avril, Avignon (84), organisé par FR CIVAM.

Bourse aux graines

13 mai, Celles (34), avec le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac, journée d'information sur la problématique des semences : bourse aux graines, tables rondes, stands et conférences.

Conférence-débat « Pour une agriculture locale et solidaire, les semences »

24 septembre, Béziers (34), organisée par le "Collectif des paysans sans terre d'ici et d'ailleurs", dans le cadre de la "Marche pour la justice, le droit à la terre et la souveraineté alimentaire".

Atelier national de lancement du projet « Étude participative sur les acquisitions massives de terres agricoles en Afrique de l'Ouest et leur impact sur l'agriculture familiale et la sécurité alimentaire des populations locales ».

24 octobre, Bamako (Mali). Organisé par la Copagen/Mali au siège de l'AOPP (Association des Organisations Professionnelles Paysannes).

Assises départementales de l'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD)

7 novembre, Montpellier (34).

Lancement de la Maison de la semence

12 novembre, Lodève (34), organisé par le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

"Projet de lois positives pour les semences paysannes" - Festival "Alimenterre"

12-13 novembre, Nantes (44). Intervention de Bob Brac de la Perrière et Guy Kastler (RSP), dans le cadre du Programme Lascaux.

Journées de l'arbre, de la plante et du fruit

24-25 novembre, St Jean du Gard (30), organisées par Dimanches Verts.

BEDE a organisé ou co-organisé :

Foire aux associations dans le cadre du Congrès d'Ethnobiologie

20-25 mai, Montpellier (34), stands associatifs, conférences, tables rondes, projections.

Atelier d'échange Epi sur la pédagogie de la « Biodiversité cultivée »

2 juillet, Ecoothèque de Montpellier, BEDE, APIEU.

Les Ciné-rencontres « Graines de résistances », projections et débats

11 au 28 septembre, Mussidan (24), Le Buisson (48), Boulazac (24). Avec le Réseau Semences Paysannes (RSP), dans le cadre des Rencontres Internationales des Maisons des Semences Paysannes.

Festival audiovisuel de la Terre

14-16 septembre, Beni Khedache (Tunisie), organisé par l'Association tunisienne pour le Développement Durable avec le CRDA Medenine, ACRA/CROCEVIA Italie et BEDE/RSP France et le réseau REMADEL Maghreb, tables rondes, projections, visites de terrain, sur les questions de la souveraineté alimentaire et de la biodiversité. Intervention de BEDE sur « Menaces sur les ressources locales, modifications génétiques et droits de propriété intellectuelle ».

Rencontres internationales des Maisons des semences paysannes

27-28-29 septembre, Boulazac / Périgueux (24), avec le RSP et Agrobio-Périgord.

Formation sur la mallette EPI

9 octobre, Montpellier (34), avec l'APIEU Territoires de Montpellier/CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), créateurs d'outils pédagogiques pour l'environnement.

Vie associative

◆ Le Conseil d'Administration :

Il a été renouvelé lors de la dernière assemblée générale.

Il est composé de :

- Bernard Edde, enseignant en biologie et en philosophie des sciences ;
- Christophe Maldidier, agro-socio-économiste ;
- Nathalie Ramos, animatrice associative, administratrice de l'association Chemin Cueillant ;
- Estelle Raynaud, animatrice association ;
- Nicole Riveill, professeur de botanique retraitée ;
- Jean-François Roux , responsable d'un gîte d'accueil ;
- Julia Bessin, étudiante en agronomie ;
- Patricia Beucher, jardinière et journaliste à RTL.

◆ Le bureau est formé par Estelle Raynaud, présidente ; Bernard Eddé, trésorier et Christophe Maldidier, secrétaire.

◆ L'équipe permanente est composée de :

- Anne Berson, coordinatrice des programmes Afrique de l'Ouest basée à Ségou au Mali ;
- Nordine Boulahouat, coordinateur des programmes terroirs sources Maghreb et Minervois ;
- Bob Brac de la Perrière, coordinateur général des programmes ;
- Christine Domerc, responsable du suivi éditorial (mi-temps) ;
- Patrice Gaudin, chargé de mission en Afrique de l'Ouest (CDD) ;
- Johann Lecocq, chargé de mission dans le Minervois (mi-temps) ;
- Ousmane Ouattara, assistant à la coordination des programmes en Afrique de l'Ouest, basé au Mali (convention de mise à disposition conclue avec Kéné Conseils) ;
- Audrey Turquet, secrétaire chargée de la gestion administrative et comptable de l'association (CDI) ;
- Véronique Doljac, secrétaire (mi-temps), en remplacement d'Audrey Turquet en congé maternité.

◆ Stagiaires et volontaires au service civique :

- Suzanne Ferté, sur une mission d'enquête sur l'arboriculture fruitière en Minervois ;
- Nathalia Delcol, sur une mission sur la diffusion et l'animation du matériel pédagogique.

